BARBIER, Frédéric, *L'Empire du livre. Le livre imprimé et la construction de l'Allemagne contemporaine (1815-1914)*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1948>

DOI : 10.4000/ifha.1948

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « BARBIER, Frédéric, *L'Empire du livre. Le livre imprimé et la construction de l'Allemagne contemporaine (1815-1914)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1948> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1948>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BARBIER, Frédéric, *L'Empire du livre. Le livre imprimé et la construction de l'Allemagne contemporaine (1815-1914)*

Patrice Veit

- 1 Le rôle joué par le livre dans la construction de l'Allemagne contemporaine, tel est l'objet majeur de la remarquable enquête conduite par F.B. Dans une perspective résolument comparative, en particulier avec la France, et englobante, recourant aux facteurs d'interprétation démographiques, économiques, sociaux, techniques et culturels, il éclaire d'un jour nouveau la seconde révolution du livre que constitue l'essor de la librairie industrielle au XIXe s., et l'importance donnée au livre et à la lecture dans l'édification de l'Etat-nation. Dans ce contexte, le livre s'intègre à un nouveau rapport à la culture, unificatrice, qu'illustre le concept spécifique de Kulturnation. Dans un pays qui déjà a sacralisé le livre et la lecture dans la référence à Gutenberg et à Luther et qui connaît des taux records d'alphabétisation, le livre et l'essor de la librairie allemande, favorisés en particulier par l'expansion démographique qui accroît le nombre potentiel de lecteurs, participent et traduisent à la fois les mutations en profondeur des mondes économique et industriel dans l'Allemagne du XIXe s. Par ailleurs, l'organisation des professionnels du livre (marquée par la double originalité de la concentration sur Leipzig et de la »librairie de commission«), liée aux innovations techniques et à l'élaboration de projets éditoriaux nouveaux, saura transformer les handicaps apparents du morcellement géopolitique allemand en atouts et constituer un marché aux dimensions de la Nation. En 1914, le nombre des éditeurs aura augmenté de 124% par rapport à 1839 et la production d'ensemble atteint 35000 titres en 1913, ce qui place la librairie allemande en tête au niveau mondial. Si F.B. décrypte les logiques économiques et sociopolitiques qui dictent cette extraordinaire expansion de la »librairie« et le développement de modèles différents »en fonction des spécificités de conjonctures devenues nationales«, l'un des atouts essentiels de l'ouvrage est aussi de faire ressortir la fonction symbolique fondamentale prise par le livre et la culture livresque, constitutifs de la notion de Bildung propre à la nation allemande. On comprend mieux dès lors l'importance que ne

cessent de connaître les bibliothèques outre-Rhin et le prestige dont y jouit toujours le libraire. Une synthèse impressionnante, appelée à faire date, alliant dans l'analyse des différents mécanismes méthodes quantitative et qualitative.

2 Patrice VEIT